Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft der Freunde Ostasiatischer Kultur

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft der Freunde Ostasiatischer Kultur

Band: 8 (1946)

Nachruf: Marcel Granet : 1884-1940

Autor: Fazy, Robert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

son passé.» Sa *Chine antique,* publiée en 1927, est un travail de maître «inaugurant en Extrême-Orient la méthode comparative dans l'examen de la linguistique et de la mythologie». Un spécialiste seul pourrait apprécier comme elles le méritent, ses études sur les religions – le taoïsme surtout – la logique, l'astronomie et l'histoire économique, enfin ses travaux sur l'Indochine française. Ceux qui l'ont bien connu ont loué, sans réserve, à côté d'une érudition hors de pair, sa simplicité et son affabilité. Il ne comptait que des amis.

En 1944 – il était alors président de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres – il fut arrêté, écroué à Fresnes et déporté à Buchenwald. Il mourut d'épuisement, le 15 III 1945, comme Paul Pelliot, perte irréparable pour la science dont il a été le serviteur toute sa vie.

Marcel Granet
1884–1940

Un troisième deuil, le premier en date, attriste les sinologues français:

Marcel Granet est né, dans la Drôme, à Luc-en-Diois, le 29 II 1884. Esprit original autant que pénétrant «d'une intuition, à écrit un de ses amis, qui faisait, sous la rigueur des analyses techniques, couler la vie intense», il s'était voué à l'étude de l'organisation sociale, et de la formation mentale et religieuse de la Chine antique.

A trente-six ans déjà, il donne un cours de civilisation chinoise à la Faculté des Lettres de Paris. Dès 1913, il est directeur d'études pour les religions de l'Extrême-Orient à l'Ecole pratique des Hautes Etudes et, dès 1926, administrateur de l'Institut des Hautes Etudes chinoises de l'Université de Paris. Collaborateur autorisé à de nombreuses publications scientifiques, entre autres à la *Revue Archéologique,* la *Revue de l'Histoire des Religions* et au *T'oung Pao,* il laisse six beaux livres sur les fêtes, la religion et les légendes de la Chine ancienne. Les deux plus connus, publiés dans la série «L'Evolution de l'humanité», *La Civilisation chinoise* et *La Pensée chinoise,* ont paru en 1929 et 1934.

Homme de courage, Marcel Granet a tenu son rang dans la vaillante cohorte. Sergent d'infanterie pendant la guerre de 1914–1918, il est deux fois blessé, cité trois fois. Il s'est éteint, à Paris, le 25 XI 1940 «miné par le tourment qu'avait causé à ce blessé de l'autre guerre la tragédie de celle-ci.»

Gilberte de Coral Rémusat
1903–1943

Petite nièce du bon sinologue français Abel Rémusat, Gilberte de Coral Rémusat, esprit vif et clair, où le goût s'alliait au sentiment artistique, se sentit vite attirée vers l'Orient. Un premier voyage à Angkor, la rencontre de Louis Finot et de Victor Goloubew décidèrent de sa vocation.

Membre de la Société Asiatique dès 1929, elle entre brillamment à l'Ecole du Louvre dont elle sort, en 1933, avec les félicitations du jury. Elève aussi de l'Ecole des Hautes Etudes – avec Paul Pelliot, Przyluski, Masson-Oursel comme professeurs – elle participe, à partir de 1931, à la réorganisation du Musée Guimet et se fait vite sa place parmi l'élite qui entoure Joseph Hackin.

Bientôt connue par de nombreux articles, elle se tourne de plus en plus vers l'art khmer. Nommée membre de l'Ecole française d'Extrême-Orient, elle fait – de 1935–1936 – avec Ph. Stern et Odette Bruhl – partie de la mission du Musée Guimet aux Indes et en Extrême-Orient. Elle laise deux beaux livres: *Les Arts de l'Indochine* – 1938 – et surtout son *Art Khmer* – 1940 – ouvrage qui restera et dont les précisions lucides contribueront à fixer bien des identifications encore hésitantes.

Pourquoi faut-il qu'une carrière, dont le début était de si bon augure, ait été interrompue avant d'avoir tenu toutes ses promesses? Dès 1937, Gilberte de Coral Remusat, subit les premières atteintes d'un mal qui ne pardonne pas. Elle vint à plusieurs reprises se faire